

s'exerceront beaucoup, à l'occasion de ce nouveau mariage, mais vous les laisserez dire ; car vous êtes un homme à vous mettre bien audessus du qu'en dira-t-on ! Il est également bien vrai que ce mariage changera vos habitudes, et qu'il vous occasionnera bien des dépenses ! Ainsi, vous qui n'aimez pas trop le monde, vous serez obligé d'y conduire, de temps en temps, votre jeune femme. Vous serez aussi obligé de donner, dans certaines circonstances, des dîners et des fêtes. Mais, vous êtes d'un caractère à faire très généreusement ces sacrifices qui, d'ailleurs seront bien compensés, par le plaisir que vous aurez d'avoir pour épouse la personne la plus accomplie, non seulement de la ville, mais encore de tout le pays. Il est encore vrai que, pendant tout le temps que vous êtes destiné à vivre avec votre jeune femme, les malins feront bien des plaisanteries, et diront force bons mots sur votre compte ; mais, vous n'aurez qu'à les laisser dire ; vous n'êtes pas un homme à reculer devant toutes ces petites tracasseries, et je vous en fais mon compliment. Ainsi, je vous engage à presser cette affaire le plus possible, afin, comme vous me le disiez hier, d'imposer silence à tous les jaloux et les envieux.

Pendant tout ce discours, notre bon vieillard était très sérieux, et paraissait tout absorbé dans ses pensées. A un moment donné, il interrompt tout à coup sa belle-sœur, et lui dit : Il paraît donc, ma sœur, qu'aujourd'hui mon projet de mariage vous va à merveille ?—A merveille, reprend l'astucieuse dame, tout enchantée qu'elle est, de voir que son stratagème lui réussit au-delà